

Des échantillons de *Lemanea* conservés dans l'alcool sont mis sous les yeux de la Société.

M. Cornu présente à la Société une forme remarquable d'un *Boletus edulis* qui lui a été adressé d'Angoulême par notre confrère M. Condamy, il y a environ une quinzaine de jour.

Le chapeau s'est modifié d'une manière remarquable par suite de la sécheresse extrême du mois présent, il s'est gercé très profondément et partagé en nombreuses aréoles.

Les parties ainsi découpées sont polygonales, saillantes et brunes à leur partie supérieure seulement; elles donnaient à ce Champignon bien conformé et normal une physionomie spéciale quand il était frais.

Malgré la dessiccation, imparfaitement réussie d'ailleurs, cette disposition est encore visible, et l'on peut juger par cette apparence que ce Bolet était fortement modifié : c'est un caractère constant chez certaines espèces d'Hyménomycètes, exceptionnel chez le *Boletus edulis*.

M. Bonnet demande à M. Cornu s'il a trouvé le rare *Geum intermedium* Ehrh., qui a été signalé aux environs de Gisors.

M. Cornu répond qu'il l'a bien cherché, mais sans succès.

M. Petit dit que M. Larcher et lui ont plusieurs fois rencontré le *Geum intermedium* très abondant sur les bords de la rivière, au-dessus de Gisors, en remontant du pont du chemin de fer vers Trie-le-Château.

M. Bonnet, à propos du *Cæoma Evonymi* mentionné par M. Cornu, cite une localité du département de Seine-et-Oise où ce Champignon était si commun en 1879, aux environs de l'Île-Adam, que M. Gaudefroy et lui ont pu en récolter une centurie pour la Société Dauphinoise, qui vient de le publier sous le n° 2704.

M. Patouillard communique ses observations sur divers Champignons :

NOTE SUR QUELQUES CHAMPIGNONS DES ENVIRONS DE PARIS,

par **M. N. PATOULLARD.**

Par un concours de circonstances encore mal déterminées, on rencontre de temps en temps des espèces rares qui se montrent subitement à des intervalles plus ou moins éloignés.

Pour les mêmes raisons, on voit parfois les espèces les plus vulgaires, celles que l'on est habitué à rencontrer partout, faire à peu près complètement défaut.

J'ai pensé qu'il y aurait quelque intérêt à signaler ces apparitions ou ces absences, lorsqu'on a l'occasion de les rencontrer; c'est ce qui m'a déterminé à présenter à la Société la courte liste suivante :

Hypoxyylon ustulatum Bull. — En abondance sur les vieilles souches de Hêtre, qu'il recouvre de larges plaques noires.

Peronospora grisea Unger. — Très abondant sur le *Veronica serpyllifolia*, dont il fait avorter les fleurs.

Peronospora Rumicis Corda. — Rare sur les tiges et les feuilles du *Rumex Acetosella*.

Cæoma Evonymi. — Assez fréquent sous les feuilles de l'*Evonymus europæus*. — Cette espèce et la suivante avaient souvent leurs spores dévorées par une petite larve de couleur orange.

Œcidium Convallariæ Schm. — Très rare sous les feuilles du *Polygonatum multiflorum*.

Uredo Hypericorum DC. — Son abondance sur les deux faces des feuilles et sur la tige de l'*Hypericum perforatum* était telle, que cette plante ne pouvait se développer.

Les espèces précédentes ont été récoltées dans le parc de Saint-Cloud, pendant l'herborisation de M. le professeur Bureau, le dimanche 23 mai, ainsi que le *Cystopus candidus* de Bary, qui est ordinairement fréquent sur les Crucifères, mais dont je n'ai rencontré qu'un seul échantillon sur le *Capsella Bursa-pastoris*. Cette absence du *Cystopus* coïncide avec le même fait que M. Cornu vient de signaler à la Société pour les environs de Gisors.

J'ai reçu d'un élève du laboratoire de botanique du Muséum un pied femelle de *Lychnis dioica*, récolté le même jour au bois de Boulogne (porte Maillot), qui portait le *Sorosporium Saponariæ* F. de W. sur l'ovaire, les pétales et la face interne du calyce. C'est en vain que je l'ai cherché au même lieu les jours suivants, bien que j'aie examiné un très grand nombre de fleurs de *Lychnis*.

M. Malinvaud donne lecture de la communication suivante :

NOTES SUR QUELQUES PLANTES NOUVELLES POUR LA FLORE D'ALGER,
RARES OU PEU CONNUES, par M. **BATTANDIER**.

Les plantes nouvelles pour l'Algérie, citées dans cette note, appartenaient toutes déjà à la flore méditerranéenne, et sont réellement spontanées dans les localités que nous indiquons.

Thalictrum saxatile Schl. — Zaccar.

Thalictrum glaucum L. — Maison-Carrée.